LE 14 OCTOBRE 2015

Depuis une semaine, les éleveurs de porcs sont orphelins : LE MARCHE DU PORC BRETON ne cote plus le prix du porc applicable à toute la production française, assurant ainsi une saine concurrence entre tous les acteurs du secteur de l'abattage.

Déjà plusieurs « prix-maison » fleurissent ça et là : BIGARD a été le 1^{er} à déclencher les hostilités, suivi de très près par la COOPERL, chaque jour, d'autres leur emboîtent le pas. La grande distribution attend son heure. Chaque jour qui passe nous rapproche de cette issue fatale : le jour où LECLERC, INTERMARCHÉ, CARREFOUR, AUCHAN/SYSTEME U afficheront leur prix, le métier est mort !...

En attendant ce moment dramatique, la chienlit s'installe et personne ne réagit.

MAIS OU SONT DONC NOS RESPONSABLES PROFESSIONNELS : MPB, INAPORC, CRP, UNIPORC, UGPVB ??? NE SERAIENT T'ILS PLUS QUE DES PROFESSIONNELS DE LA REPRESENTATION ? QUEL DESASTRE... UNE ARMEE SANS CHEF EST UNE ARMEE EN DEROUTE ?

Laissant à chacun le soin de répondre à ces questions, deux éleveurs, sans titre mais imprégnés d'un passé qui les a marqués à vie, ne peuvent rester sans réagir.

Aussi, pour qu'ils ne soient pas les seuls et pour que vous ayez connaissance des craintes qui les animent devant ce silence assourdissant, vous trouverez en pièce jointe le condensé de leurs craintes quant à l'avenir du métier.

N'hésitez pas à diffuser ce papier auprès de vos amis et relations.

Faudra t'il reprendre les bonnets rouges pour se faire entendre ?

Il est encore temps que la profession retrouve le pouvoir qui était le sien il y a quelques années (années 70 et 80). C'est à chacun d'en prendre conscience à son niveau pour éviter que la pauvre filière porcine ne devienne une filière de pauvres.

Sans être devin, nous savons déjà que l'hiver sera rude. AUSSI, RETROUVONS LA SOLIDARITE D'ANTAN QUI A PERMIS DE FAIRE DE BELLES CHOSES (MPB – UNIPORC) mais sans laquelle il n'y a point de salut dans ce métier comme tant d'autres.

Air France est le dernier à en faire la preuve !...

A bon entendeur, salut.

**J. PICHODO
Eleveur en Vendée**

LA CRISE DU PORC = LE CRI DU CŒUR

1962 : 1^{ÈRE} LOI D'ORIENTATION AGRICOLE instituant les bases de l'organisation des producteurs agricoles matérialisés par la création des groupements de producteurs en association, syndicat, SICA ou coopérative.

JUN 1972 : forts de l'expérience acquise en légumes par la mise en place de la SICA SAINT POL, **CREATION DU 1^{ER} MARCHÉ AUX ENCHÈRES DE PORCS, À L'INITIATIVE DES PIONNIERS DU NORD-FINISTÈRE POUR METTRE FIN À L'ANARCHIE COMMERCIALE QUI REGNAIT DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES**, à savoir :

- Prix défini par la cotation hebdomadaire du porc sur le marché de la Villette à PARIS, relayé en province par les cotations régionales basées sur les déclarations des abatteurs.
- Classement fantaisiste des porcs par les abatteurs dépendant directement de la fluidité commerciale du moment et très variable d'un établissement à l'autre.
- Pesée réalisée par l'abattoir : 1kg ne faisait pas 1 000g tous les jours !

IL AURA DONC FALLU PLUSIEURS ANNÉES DE COMBAT SYNDICAL ET DE CONCERTATION PROFESSIONNELLE POUR ABOUTIR À LA MISE EN PLACE DE CET OUTIL DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS DES PRODUCTEURS.

Mais le combat n'était pas terminé et il aura fallu encore deux années supplémentaires pour parachever le travail de transparence et moraliser totalement le marché du porc par **LA MISE EN PLACE D'UNIPORC BRETAGNE (1974) IMPOSANT LA PÉSEE ET LE CLASSEMENT AVEC LA GÉNÉRALISATION DES RÈGLES À TOUS LES INTERVENANTS DANS LE COMMERCE DU PORC.**

Les artisans de cette moralisation avaient pour nom : Alexis GOURVENNEC, Jean MOAL, Jean-Claude FAVE (29), Marcel ETIENNE (22), Jean LE RAY (56) et quelques autres, pour les dits « libéraux », Sébastien COUPE (Cooperl), Jean ADAM (UNICOPA), Charles MASSE (Coop de Landerneau), Jean-Claude HENAFF (UCA), représentants des principales coopératives de production du moment.

Il aura fallu plusieurs années de palabre et aussi plusieurs nuits blanches avant d'aboutir à cette formidable organisation. **MARCHE-UNIPORC** apportant une totale sérénité dans les transactions entre producteurs et abatteurs. **CES DEUX ORGANISATIONS ONT PARTIE LIÉE, L'UNE NE VA PAS SANS L'AUTRE. UNIPORC N'AURAIT JAMAIS VU LE JOUR SANS L'AUTORITÉ ET LA PUISSANCE DU MARCHÉ.**

PEU DE PRODUCTEURS EN EXERCICE À CE JOUR ONT CONNU CES ÉVÉNEMENTS ET LES JEUNES GÉNÉRATIONS N'ONT MALHEUREUSEMENT PAS CONSCIENCE DU PASSÉ TROUBLE ET HOULEUX DONT IL A FALLU S'EXTIRPER À LA FORCE DU POIGNET POUR TROUVER UN PEU DE DIGNITÉ.

LES CRISES SUCCESSIVES DES ANNÉES 70 ET 80 ONT ÉTÉ MAÎTRISÉES PAR L'UNITÉ PROFESSIONNELLE AVEC L'ÉCOUTE ET LE CONCOURS DES POUVOIRS PUBLICS EN PLACE EN CES MOMENTS DIFFICILES. Rappelons cependant que la dernière crise en date, avec ce nom, l'une des pires, remonte à 1987-1988. Pour en sortir, il aura fallu que la profession se prenne en charge et remette en service un abattoir afin de dégager le marché engorgé et ce n'est pas par hasard si cet outil se situait à SAINT RENAN, à la pointe extrême du Finistère, celle qui aujourd'hui à nouveau se trouve en particulière souffrance.

Nous vivons donc à nouveau un moment de crise extrême dû à :

- l'engorgement consécutif à la perte du marché russe depuis plus de 18 mois
- un problème de compétitivité sociale, fiscale et environnementale dans une seule et même Europe doublé d'une sur-administration normative en France

En l'absence de solutions politiques, faudra t-il remettre en service l'abattoir GAD pour en sortir ? La question peut se poser mais avant d'en arriver là, **QUE LA PROFESSION COMMENCE D'ABORD PAR SE SERRER LES COUDES ! NE LAISSONS PAS REMETTRE EN CAUSE LES ACQUIS DU PASSE ET SURTOUT ARRETER UN OUTIL DE DEFENSE DE LA PROFESSION. ON NE RELANCE PAS UNE MACHINE ARRETEE...**

L'ARRET DU MPB, devenu référence incontestée pour l'ensemble de la profession au niveau national, **OUVRIRAIT UNE PERIODE DE GRAND FLOU COMMERCIAL** où les différents acteurs vont rivaliser d'imagination pour chercher un avantage concurrentiel les plaçant en pôle position.

LE RISQUE PRINCIPAL DEVIENDRA ALORS ET D'ABORD LA MISE EN CAUSE DU CORPS DE PESEURS ET CLASSEURS (UNIPORC) AUJOURD'HUI GERE PAR LA PROFESSION ET SOUS SON AUTORITE. DEJA FAUTE D'UNITE PROFESSIONNELLE, DES ADAPTATIONS ONT COURS SUR LES BORDEREAUX UNIPORC.

Diviser pour mieux régner sera rapidement la devise : grille de poids, équation, TVM, réfections diverses et variées..., tout peut être prétexte à remise en cause sans parler des compromissions possibles et le retour aux marges arrières !... Déjà plusieurs « prix-maison » circulent, sans aucune concertation ou discussion.

NE LAISSONS PAS FAIRE CE MASSACRE, IL Y AURAIT TROP DE MORTS DANS UNE PROFESSION AUJOURD'HUI EXTREMEMENT FRAGILISEE PAR PLUSIEURS ANNEES DE MANQUE DE RENTABILITE (DEPUIS 2007). LES OUTILS DE PRODUCTION ONT VIEILLI ET LES PRODUCTEURS SONT FATIGUES PHYSIQUEMENT, MORALEMENT ET PROFESSIONNELLEMENT.

OU SONT NOS RESPONSABLES PROFESSIONNELS ? Ont t-ils conscience de l'ampleur du danger qui nous menace ? Il est primordial de reprendre rapidement l'initiative. Des solutions clairement identifiées existent pour faire évoluer l'outil de mise en marché qui ne s'est pas adapté, parfois pour un certain confort mais très souvent pour un manque de lucidité, à son environnement en perpétuelle mutation.

IL EST URGENT DE REAGIR !

NE COMPTONS PAS SUR LA GRANDE DISTRIBUTION ET SON HEGEMONIE POUR NOUS APPORTER DES SOLUTIONS. LE PRIX POLITIQUE, MIS EN AVANT PENDANT PLUSIEURS SEMAINES ET DONT ELLES RESTENT LES ARTISANS PRINCIPAUX PROVOQUANT LE BLOCAGE ACTUEL, NE LEUR COUTE RIEN. Prix politique totalement utopique en l'absence de filet de sécurité pour dégager le marché. Elles se satisferont rapidement d'en sortir pour accompagner et même amplifier le délitement de la profession. LEUR PRINCIPAL OBJECTIF RESTERA TOUJOURS DE S'APPROVISIONNER AU BAS PRIX POUR S'ASSURER UNE MARGE MAXI. DEPUIS LONGTEMPS, LES BAS PRIX DANS LEURS RAYONS PORCS NE SONT EN FAIT QUE DES PRIX D'APPEL POUR ATTIRER LES CONSOMMATEURS A DEPENSER SANS COMPTER DANS DES PRODUITS QUI CONSTRUISENT LEURS MARGES. PENDANT LA RECENTE PERIODE, LA DECISION D'UN PRIX POLITIQUE NE LEUR A POSE AUCUN PROBLEME. IL EST DONC TRES CLAIR QUE LES CENTIMES SUPPLEMENTAIRES PERMETTANT AU PRODUCTEUR DE VIVRE DIGNEMENT N'ONT AUCUN IMPACT SUR LE PANIER DE LA

MENAGERE. Refusons donc énergiquement que la maltraitance des fournisseurs soit inscrite dans les gènes des distributeurs !

LE « LOW-COST » NE DOIT PAS DEVENIR LE MODELE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION PORCINE. NE LAISSONS PAS LA GRANDE DISTRIBUTION PRENDRE LE POUVOIR, CE QUI ARRIVERA QUAND LES ABATTOIRS PRIVES OU COOPERATIFS SERONT LIVRES A EUX-MEMES POUR DEFENDRE LEUR PART DE MARCHE.

Quant aux coopératives et groupements de producteurs divers, dont l'objet est, rappelons-le, la défense des intérêts des producteurs : qu'ils se soucient d'abord de valoriser au mieux la production de leurs adhérents avant de rechercher, là aussi et en premier lieu, trop souvent, la marge maxi sur tous les intrants nécessaires à la production : aliment, génétique, bâtiments, matériels, produits vétérinaires... et tutti quanti.

SEUL LE RETOUR A L'UNITE PROFESSIONNELLE PEUT NOUS PERMETTRE DE SORTIR DE L'IMPASSE ACTUELLE. QUE CHACUN METTE EN SOURDINE SON EGO PERSONNEL POUR NE PENSER QU'A L'INTERET GENERAL. C'est ce qui a permis les précieuses et formidables réalisations du passé où mettre autour d'une table Finistériens, Lamballais et Loudéaciens relevait déjà de l'exploit mais c'était bientôt 45 ans en arrière !

Sachons profiter de ces expériences du passé pour sortir par le haut de cette crise et ainsi éviter que l'on assiste à la mort lente de tout un secteur dynamique de l'activité économique du grand ouest.

C'est le cri du cœur de deux acteurs qui n'acceptent pas de voir détruire tant d'années de travail et de ténacité où certains ont été jusqu'à sacrifier leurs intérêts personnels pour la défense des intérêts généraux de toute une profession.

ET C'EST EN PENSANT AUSSI A LA RELEVE ET AUX PLUS JEUNES QUI SE SONT LANCES AVEC PASSION DANS CE METIER, QU'ILS PUISSENT CONTINUER A EN VIVRE DIGNEMENT.

Le 10 Octobre 2015

Jo MOAL, éleveur
Fils de Jean, premier fondateur
et responsable du MPB

Jo PICHODO, éleveur
premier directeur du MPB
1974 à 1978